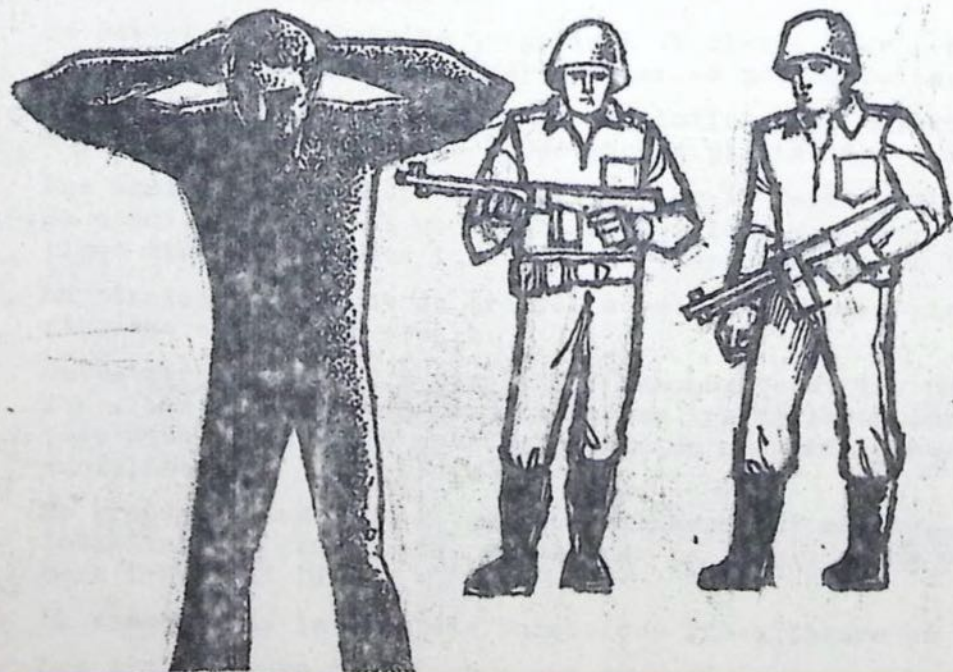


CUT : 26^{ÈME} ANNÉE DE LUTTE



HOMMAGE DU FRONT DES TRAVAILLEURS
SOCIALISTES CHILIENS

STRASBOURG · FÉVRIER '79



LA CENTRALE UNIQUE DES TRAVAILLEURS DU CHILI

FACE AU DEFI HISTORIQUE

=====

La Centrale Unique des travailleurs du Chili (CUT) entame sa 26ème. année de vie à la tête du mouvement ouvrier chilien.

Un quart de siècle de lutte anti-impérialiste, de lutte pour l'indépendance politique et économique du peuple chilien, de lutte solidaire avec les combats pour la liberté de la classe ouvrière dans le monde, de lutte pour la construction du socialisme.

La CUT a été le seul exemple dans le monde capitaliste où la classe ouvrière se trouve rassemblée autour d'une seule organisation représentative des intérêts de la classe.

Cet exemple d'unité n'est pas fruit du hasard. Bien au contraire.

Cette unité d'action a été le produit de la conduite politique des Partis de la classe et de la maturité politique des organisations syndicales chiliennes.

Auparavant le mouvement syndical chilien avait été rassemblé autour des diverses centrales et il avait lutté dans ces conditions contre la bourgeoisie nationale. Parfois avec du succès face aux situations de la conjoncture, sans avoir un projet clairement défini, mais toujours avec l'esprit et la volonté de changer la société bourgeoise.

L'Histoire du mouvement ouvrier chilien est étroitement liée à l'histoire du pays dans ce dernier siècle.

Le devenir de l'Histoire a appris à la classe ouvrière chilienne qu'elle ne pouvait se libérer que par sa propre lutte.

Ainsi, à l'intérieur des Partis révolutionnaires chiliens on a commencé à percevoir qu'il fallait aller encore plus loin.

Une analyse approfondie est initiée par le Parti Socialiste Chilien. Sa condition de Parti de la classe ouvrière lui permet d'établir une ligne stratégique pour la lutte anti-impérialiste et libératrice.

La stratégie du Front de travailleurs est proposée par le Parti Socialiste chilien au peuple.

Cette stratégie tend à rassembler les ouvriers, les paysans, les artisans, les travailleurs manuels et les travailleurs intellectuels autour d'un grand front politique afin de construire au Chili une société socialiste.

La grande alliance de la gauche chilienne fut scellée par les Partis Socialiste et Communiste, saluée par le peuple comme un pas décisif vers l'objectif final.

La création de la Centrale Unique des Travailleurs en fut le corollaire. Les travailleurs chrétiens y ont apporté également leur soutien.

Ainsi dès sa naissance la CUT est l'expression unitaire des travailleurs.

Tous les courants de la pensée progressiste s'y trouvent représentés.

L'unité dans l'action et la lutte idéologique démocratique ont été toujours ses traits les plus caractéristiques.

Interlocutrice privilégiée pendant le gouvernement de l'Unité Populaire de Salvador ALLENDE, la CUT fut appelée à siéger de plein droit dans les organismes chargés de prendre les décisions concernant la vie politique et économique du pays.

De nouvelles formes d'organisation ouvrière plus adaptées au processus historique furent établies par les travailleurs à l'intérieur de la CUT, telles que les "Cordones industrielles" et les Conseils communaux paysans.

Le pouvoir populaire et la participation furent plus que des simples consignes.

Le Chili n'a jamais connu dans son histoire un processus de démocratie aussi profond. Les travailleurs chiliens n'avaient jamais connu un gouvernement qui soit le leur auparavant.

C'est pourquoi les militaires fascistes savaient qu'il ne suffisait pas de renverser ALLENDE, il fallait en plus anéantir tout un peuple. Il fallait écraser la classe ouvrière.

La CUT, ses organisations et ses dirigeants, ainsi que les Partis de l'Unité Populaire furent les cibles préférées de la répression, de la torture et de l'assassinat.

Des milliers des dirigeants syndicaux ont payé leur fidélité à la classe ouvrière: Camps de concentration, torture, exil, mort, sans oublier les disparus, entre autres, Exequiel Ponce et Victor Diaz.

Malgré la répression sauvage, le mouvement syndical chilien reste l'ennemi principal du fascisme de Pinochet.

Grâce au soutien des travailleurs du monde, grâce au courage des travailleurs chiliens, Pinochet n'a pas réussi à nous anéantir.

Nous vous remercions et nous en sommes fiers.

La classe ouvrière chilienne a relevé le défi.

Nous avons compris, nous travailleurs socialistes chiliens, que notre lutte est liée à celle des travailleurs de l'Amérique latine.

Pour nous, renverser le fascisme n'est qu'une condition à remplir, mais notre lutte est et sera toujours la construction du socialisme.

Le peuple chilien a besoin de l'unité plus que jamais.

Unité pour nous libérer du fascisme.

Unité pour construire le socialisme

Nous revendiquons encore une fois, la grande alliance du Front des Travailleurs.

C'est à la classe ouvrière de prendre la conduite du processus.

C'est à la classe ouvrière de proposer un programme au peuple.

Un programme anti-imperialiste, anti-fasciste et pour le socialisme.

Le peuple chilien l'exige.

La CUT sera appelée à jouer un rôle important dans son élaboration et mise en oeuvre.

Nous sommes certains qu'elle saura y répondre.